

Bulletin de spiritualité monastique
IV. Du XVI^e siècle à nos jours

19/4-78 Basilius DOPPELFELD, osb, *Commencer Persévérer Laisser derrière soi*, traduction de l'allemand par Valérie de Daran, Le Coudray-Macouard, Saint-Léger éditions, 2019, 120 p.

Se basant sur des sources bibliques, patristiques et monastiques, un moine bénédictin allemand (de Münsterschwarzach) résume notre itinéraire spirituel en une « triade » : commencer, persévérer, laisser derrière soi. Ce mouvement, dit-il, « constitue une mission humaine universelle que d'une manière ou d'une autre, consciemment ou inconsciemment, tout homme ou toute communauté doit remplir un jour » (p. 9). L'A. a donné cours à partir de cette triade qu'il décline de multiples manières : « chercher sa place et la trouver – occuper un lieu (de vie) – partir » ou « construire – tenir bon – se démettre » (cf. 103-105). Une grille de lecture qu'il se propose d'appliquer à tous les domaines de la vie et aux récits bibliques.

Dans la troisième phase, « l'être humain doit gagner en sérénité et se familiariser avec l'idée de tout lâcher » (p. 93). L'auteur traduit ainsi une vocation monastique marquée par le « mépris » de ce monde provisoire, ce qui frôle une attitude stoïque : se dire (être ?) serein, quand il s'agit de « tout quitter », de « s'exercer à mourir », de « laisser des choses », de « quitter des êtres humains », de « se quitter soi-même ».

N'y aurait-il pas moyen d'imaginer un autre séquentiel, moins moralisant, plus enraciné dans la louange : (re)naître, demeurer dans l'amour, mûrir et accueillir « grâce sur grâce » ?

Léonard Appel, Bruxelles